

LE BOSPHORE

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Pera 2089

	Ltq.	Ltq.
Constantinople....	9	5.
Province	11	6
Etranger frs...	100	frs...60

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LES SCANDALES DE GALATA

LA QUESTION DE LA PAIX

M. GOUNARIS
A PARIS

A. de La Jonquière.

M. Rolando Ricci, ex-ambassadeur
talie en Argentine.
M. Albertini, député.
Les journaux affirment que si les
constances le permettront, le ministre
affaires étrangères, marquis Della Torre
partira également à Washington com-
président de cette délégation.

LA QUESTION GRÉCO-TURQUE

L'ORGANISATION HELLÉNIQUE EN ASIE MINEURE

Les chemins de fer. — La dime

Un télégramme de Smyrne annonçait, il y a quelques jours, l'arrivée en cette ville du premier train direct venant d'Esqui-Chéir. Cette nouvelle, qui a passé presque inaperçue, mérite cependant de retenir l'attention de l'opinion étrangère sur l'œuvre que l'administration hellénique a accomplie en Asie Mineure, en si peu de temps, et tandis que l'armée grecque avait à soutenir les durs combats qui l'ont conduite au cœur de l'Anatolie.

Cette œuvre n'est pas moins importante que les exploits des troupes helléniques. Forcée qu'elle était d'affecter les ressources des territoires occupés aux besoins de l'armée, l'administration hellénique avait en même temps à tenir compte des intérêts étrangers, soit dans l'exploitation des chemins de fer, soit dans la perception de la dime. C'étaient les capitaux étrangers, notamment les français, qui étaient intéressés au maintien du statu quo. La ligne dite de Smyrne-Gasaba avec ses prolongements, (Alachéir-Karahissar) et ses embranchements (dont la ligne Soma-Panderna) appartenait à une Société française; la ligne d'Anatolie (Esqui-Chéir-Karahissar et au delà, vers Konia) et celle d'Esqui-Chéir-Angora, qui avaient appartenu aux Allemands (elles étaient englobées dans le Bagdabahn), se trouvaient aussi depuis l'armistice du mois de novembre 1918, entre les mains des Alliés, représentés de fait par les Anglais.

Quant aux recettes des revenus connus sous la dénomination de « six contributions indirectes » (sel, dime de la soie, pécherie, d'ime du tabac, spiritueux, timbre), elles avaient été, comme on le sait, concédées en vertu du décret dit de Mouharrem (1881), au service de la Dette Publique Ottomane dans laquelle les capitaux français constituent la grande majorité, augmentée encore maintenant de la part revenant à la France, en vertu du traité de Versailles, sur les fonds turcs et sur les entreprises précédemment détenues par des capitalistes allemands.

La dime des céréales n'avait pas été comprise dans l'arrangement de 1881, mais elle avait été grevée ultérieurement par des hypothèques superposées. Dans les provinces traversées par la ligne d'Anatolie et par le chemin de fer de Bagdad, elle était affectée, en premier lieu, à la garantie qui atteint jusqu'à 19,000 francs or par kilomètre. Les excédents étaient affectés à certaines avances et devaient servir à combler les déficits éventuels de la garantie kilométrique des sections du chemin de fer de Bagdad situées au delà de Konia. D'autres revenus, comme l'agham (impôt sur les moutons, boeufs, chameaux, porcs, etc) qui servaient avant 1909 de garantie à l'indemnité de guerre due à la Russie, (350 mille livres turques par an jusqu'en 1918) avaient été affectés au service d'un emprunt de sept millions de livres turques accordé par le groupe parisien de la Banque Impériale Ottomane en échange de l'abandon fait par la Russie d'une somme égale sur les annuités de l'indemnité de guerre.

Il s'agissait donc d'une complexité d'intérêts que l'administration hellénique avait à sauvegarder tout en s'assurant les ressources nécessaires pour l'entretien de l'armée d'occupation tout le long de la route du protocole de l'armistice et du traité de Sévres devaient grever la Turquie.

Il s'agissait ensuite de réparer les voies ferrées d'un côté pour assurer les communications rapides de l'armée et d'un autre côté pour rétablir le trafic et continuer l'exploitation.

La tâche n'était pas facile. Moustafa Kémal, qui avait pris la ligne d'Anatolie aux Anglais, avait au moment de l'occupation hellénique, c'est-à-dire au mois de juillet dernier, transporté presque tout le matériel roulant à Angora.

Les ponts avaient été détruits. Un grand nombre de wagons et plusieurs locomotives, le tout fortement endommagé, avait été abandonné dans le plus grand désordre à Esqui-Chéir. Seuls les ateliers des chemins de fer à Esqui-Chéir furent trouvés intacts. Tout le réseau du sud d'Ismit se trouvait hors d'usage. Dans les différentes gares, pas plus que dans les bureaux de la Direction à Esqui-Chéir, pas la moindre trace de comptabilité.

Le gouvernement hellénique envoya M. Al. Vlangalis, directeur du chemin de fer Athènes-Pirée, en Asie Mineure en qualité de conseiller technique de l'armée pour la question de chemins de fer. Dès son arrivée, M. Vlangalis prit la direction des chemins de fer dans les territoires occupés, et il se mit activement à l'œuvre de la restauration. En moins d'un an plus de cent wagons pour marchandises et six locomotives ont été réparés ou reconstruits, les ponts furent remis en état. Ainsi, on put rétablir la circulation sur le tronçon Karakeuy-Esqui-Chéir, d'une longueur de 70 kilomètres environ, et celui d'Esqui-Chéir-Beylik-Ahır, vers Angora. Le 2 septembre les trains militaires arrivaient jusqu'à Saghdjilar, au confluent du Poursak et du Sakaria (Sangaris). En même temps la circulation était rétablie jusqu'à Kutahia, tandis qu'avec du matériel hellénique, transporté de Salonique les rails enlevés par les kémalistes sur une longueur de 20 kilomètres étaient remplacés par la voie de Toulou-Boumar à Ation-Karahissar (prolongement de la ligne française de Casaba). L'ancien personnel était maintenu en service et la comptabilité était minutieusement tenue. Un représentant des capitalistes anglais vint à Esqui-Chéir pour

s'enquérir de l'état des chemins de fer, et vivement apprécié le travail accompli.

C'est ainsi que dès le mois de septembre, un réseau d'une longueur de plus de 600 kilomètres pouvait être livré au trafic. Les frais ont été incroyablement minimes: à peine 600,000 drachmes, alors que les dégâts occasionnés par les Turcs dépassent deux millions de livres (près de 25 millions de drachmes). Il convient aussi de faire entrer en compte le matériel que le gouvernement hellénique a envoyé de Salonique. Lorsqu'il y aura un jour une vérification de comptes, les représentants des capitaux étrangers pourront apprécier tous les soins que l'administration hellénique a apportés pour sauvegarder les intérêts étrangers et tout l'esprit de parcimonie et d'ordre qui a présidé dans l'organisation du service.

Le travail accompli jusqu'à ce jour sera complété par la construction d'un tronçon reliant Brousse à Karakeuy, afin d'établir une communication directe entre Brousse et Esqui-Chéir.

Le même esprit de sollicitude pour les intérêts étrangers a présidé à l'administration de la dime et des autres revenus concédés ou affectés au service de la Dette Publique Ottomane et des garanties kilométriques. Le système de l'affermage a été maintenu. Pour prévenir le moindre heurt dans le service, c'est aux anciens fermiers de la dime turcs que fut adjugé aux enchères, l'affermage pour un prix supérieur à celui des années précédentes. Lorsqu'il y a un mois environ, l'Administration de la Dette Publique Ottomane a demandé au Haut-Commissariat certaines explications, elle fut surprise de l'ordre avec lequel l'adjudication avait été opérée.

NOUVELLES D'ATHENES

Dimanche, les députés du Dodécannèse se réuniront en congrès, à Athènes.

— M. Gounaris a déclaré à un correspondant du journal italien *Tempo* que M. Vénizelos aurait dû rester en Europe dans un moment si important pour la politique du pays.

— Une grande activité est signalée dans la région de Koniza en Albanie. Il est question de la formation d'un gouvernement local.

— Le contre-amiral Dousmanis, rappelé en activité, serait nommé chef de l'état-major de la marine en remplacement de M. Malikopoulo qui accompagne M. Gounaris à Paris et à Londres.

— M. et Mme E. Vénizelos arrivent aujourd'hui à New-York par l'*Aquitaine*. — Plusieurs communautés grecques de Roumanie ont demandé au gouvernement hellénique l'autorisation de s'établir en Thrace. Il en est de même des Grecs de Bulgarie. On assure que le gouvernement leur accordera toutes facilités.

— Le ministre d'Angleterre à Vienne a été nommé à Athènes, en remplacement de lord Granville transféré à Copenhague.

EN ARMENIE

Le *Morning Post* apprend qu'en vertu du traité de Kars les Arméniens ont renoncé à leurs aspirations sur Kars, en compensation desquels les kémalistes ont consenti à leur céder les vastes forêts de la région de Sari-Kamish ainsi que les riches salines de la région d'Otli.

Le gouvernement soviétique arménien a invité à Eriwan les artistes arméniens de Tiflis pour constituer l'union théâtrale de l'Etat qui comprendra des artistes fort remarquables tels que les Arméniens, les Alikhanian, les Vahran Papozian, les Aroun Osigianian, Micha Manouelian. La fameuse troupe de Chahoumian fait également partie de ce groupement qui donnera une série de représentations à Eriwan et à Alexandropol au profit des sinistrés.

Le gouvernement arménien a promulgué un décret assurant une rente viagère à chacun des 8 célèbres écrivains suivants: Léo, Léon Chante, Ohannès Tounmanian, Avédik Isahagian, Taviti Ananoun, Térémk Demirdjian, Hagop Hagopian et Ohannès Ohannessian.

Le peintre arménien Sourian est rentré de Nakhitchévan avec les tableaux arméniens des Musées de Nor-Nakhitchévan et de Rostoff. Il a été nommé conservateur du Musée de l'Etat arménien.

Les cours du Conservatoire d'Eriwan ont commencé sous la direction du musicien et compositeur Romanos Melikian.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La question de Haute-Silésie

Paris, 20. T. H. R. — Aujourd'hui furent communiquées aux représentants de la Pologne et de l'Allemagne les décisions relatives au partage de la Haute-Silésie. Ces décisions ont un double objet: fixation de la frontière définitive et conclusion de la convention provisoire qui assurera pendant la période de réadaptation, la continuité économique du bassin industriel.

On ne sait pas quelle sera l'attitude de l'Allemagne, mais on croit que la Pologne n'hésitera pas à s'incliner devant les décisions prises.

Bucarest, 20. T. H. R. — La Société des nations communique que la frontière germano-polonaise suivra l'Oder jusqu'à Mebetsau. Cette frontière laisse à la Pologne vingt-deux communes allant depuis Hezenborgen jusqu'à Crzewow, Schlesien, Grube. Il reste par conséquent à l'Allemagne dix-neuf communes, notamment Hahrgre depuis Ostorg, Larkavitz, Balitz, jusqu'à Biscupitz, Bokreh, Schonberg.

La frontière passera entre Reisberg attribué à l'Allemagne et Birkenhain attribué à la Pologne et prendra la direction nord-ouest laissant à l'Allemagne vingt communes. Le nord de la nouvelle frontière coïncide avec l'ancienne frontière.

Bucarest, 20. T. H. R. — Après le partage de la Haute-Silésie, la conférence des ambassadeurs préconise les mesures suivantes: qui feront l'objet des accords germano-polonais.

L'administration des railways privés reste inchangée.

Une commune exploitation existera pendant quinze ans des railways allemands.

Le mark demeurera la seule unité monétaire pendant quinze ans, au maximum.

La loi des tarifs douaniers actuellement en vigueur sera changée. Quelques exceptions seront faites pour les produits bruts ou les machines, destinés à la zone plébiscitaire, pour être changés, utilisés ou achevés. Les produits originaires de la zone polonaise seront exempts de droits, de douane pendant une durée de trois ans, à leur importation sur le territoire allemand.

L'Allemagne et la Pologne autoriseront l'exportation réciproque des produits miniers provenant des zones respectives.

Tout habitant de la zone plébiscitaire pourra traverser la frontière sans formalités.

Les règlements actuellement en vigueur existeront, jusqu'à l'établissement d'une nouvelle législation polonaise.

Les Polonais domiciliés dans la zone allemande, ou les Allemands domiciliés dans la zone polonaise, conserveront leur domicile polonais ou allemand pendant une durée de quinze ans. Tout Polonais ayant plus de dix-huit ans et domicilié dans la zone allemande, pourra opter pour la nationalité polonaise. La commission mixte de la Haute-Silésie sera composée d'autant de Polonais et d'Allemands Silésiens et sera un organe consultatif qui facilitera l'exécution de ces mesures.

Un tribunal d'arbitrage pourra être organisé pour régler les conflits privés.

En Allemagne

Berlin, 20 T.H.R. — Les fractions des partis du centre et populiste se réuniront hier et décideront de ne pas entrer dans le cabinet Wirth remanié. Le centre serait plus favorable au maintien du chancelier Wirth, tandis que les démocrates travailleraient à la candidature de M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, qui aurait accepté conditionnellement et arriverait à Berlin demain.

Le Reichstag est convoqué pour aujourd'hui.

En Belgique

Bruxelles, 20. T. H. R. — M. Brunet, président de la Chambre donna sa démission, se solidarisant avec les ministres socialistes, car il estime avoir été élu comme président de la Chambre par l'Union nationale.

Le parlement belge serait dissous si les socialistes ne font pas obstruction.

Le roi des Belges maintient sa confiance en M. Carton de Wiart, premier ministre. Les portefeuilles vacants seront répartis entre les ministres catholiques et libéraux. M. Carton de Wiart prendrait la justice et M. Franck les sciences et les arts.

Les impôts en Roumanie

Bucarest, 20. T. H. R. — M. Argentoianu, dans un discours fait à Craiova, vient d'annoncer que les nouveaux impôts ne pourraient être modifiés qu'après leur mise en application. C'est seulement par la pratique que l'on pourra faire des corrections utiles et nécessaires.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le général Pellé, haut-commissaire du gouvernement français, a offert avant-hier un dîner diplomatique dont les convives étaient: le marquis Garroni, haut-commissaire du gouvernement italien, le baron Michotte de Welle, ministre de Belgique, l'amiral Dumesnil, le 1er secrétaire du haut-commissariat britannique ainsi que d'autres personnalités du monde diplomatique.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Une messe solennelle de *Requiem* sera célébrée dimanche à 10 heures et demie en l'église de la Ste Trinité à Péra sous la présidence de S.B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, pour le repos de l'âme des hommes de lettres et artistes arméniens décédés.

Le conseil mixte a examiné dans sa séance de jeudi certaines questions d'héritages et a donné lecture d'une encyclopédie du Catholicos d'Etchmiadine exposant la situation politique en Arménie.

En Azerbaïdjan

La Tcheka de Bakou a fait savoir par décret que le mouvement antiocheviste organisé par le Comité national azerbaïdjanais protecteur de l'Islam et qui s'étendait dans les diverses provinces de l'Azerbaïdjan sous les noms *Ilitadi Islam, Islam Firkassi* etc. sous la direction d'anciens officiers turcs a été réprimé et que ses promoteurs ont reçu le châtiment qu'ils méritaient.

Difficultés financières

Le gouvernement a entrepris des démarches auprès des établissements financiers afin de faire face aux difficultés dans lesquelles se trouve actuellement le Trésor. Ces démarches seraient sur le point d'aboutir.

D'après l'*Iléri*, la B.I.O. aurait consenti à effectuer des avances sur la part des revenus du gouvernement qu'elle détient, à titre de frais d'entretien des armées d'occupation alliées. Ces avances serviraient à payer les appointements des fonctionnaires.

La peste

Un nouveau cas de peste ayant été constaté dans le four militaire de Lefter sis à Galata, les mesures prophylactiques ont été prises. En outre les troupes qui sont ravitaillées par ce four ont été soumises à la vaccination.

Vu le caractère endémique de la peste à Constantinople la direction générale de la santé se propose de soumettre la population de la capitale à une vaccination générale.

Au ministère des travaux publics La commission d'experts, constituée au ministère des travaux publics, élaborera des projets de loi concernant l'amélioration de la situation des classes ouvrières et prévoyant pour certains syndicats des clauses restrictives.

Le projet de loi relatif au repos hebdomadaire a été ratifié par le département compétent.

Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui samedi: Five o'clock the concert et d'après. A 8 h. 1/2 dîner concert et d'après. Tous les vendredis, samedis et dimanches: Five o'clock tea concert et d'après.

Chaque mercredi et samedi soir. Grand dîner d'après.

Société de Géographie

Commercial de Paris Le dernier déjeuner de la saison de la Société de Géographie Commerciale de Paris, Section d. Constantinople, aura lieu demain 23 oct., à 12 30, à l'Union Française.

Messieurs les officiers des armées de terre et de mer seront cordialement accueillis.

Prière de se faire inscrire chez M. Mizi, à l'Union Française, avant samedi soir. Prix du déjeuner 1 Liq.

France et Syrie

Beyrouth, 20 T.H.R. — On annonce que le patriarche maronite et le patriarche orthodoxe ont protesté contre les prétentions dupsaudonyme congrès syrien de Genève qui n'a aucun droit de parler au nom de la population syrienne dont il est ignoré. Les deux prélats renouvellent l'expression de leur confiance en la France.

Dans le monde

Madame Charpy ne recevra pas aujourd'hui.

Le départ du maréchal Foch pour les États-Unis Paris, 20 T.H.R. — Le départ du maréchal Foch pour les États-Unis est définitivement fixé à samedi, 22 octobre.

La mission qui l'accompagne est ainsi composée: Le général Destieux, le commandant De Merry, le capitaine Lhopital, le lieutenant de Soubeyrin, le Dr. André, professeur à la faculté de médecine de Nancy, médecin-major de la réserve, M. de Chambrun, conseiller d'ambassade, le colonel Parker, de l'armée américaine, délégué par le général Pershing, le colonel Brako, ancien commandant des Légions américaines.

Le général Filonneau, ancien directeur de l'Ecole Polytechnique, récemment nommé au commandement de la gendarmerie intérieure en Turquie, est arrivé hier matin à Constantinople, accompagné de son officier d'ordonnance. Le général est descendu à Péra-Palace.

Les libérés de Malte

D'après l'*Alcham*, les libérés de Malte quitteront cette île le 23 octobre. Une partie des prisonniers seront échangés à Inebolou et le reste à Trébizonde.

Les intérêts français en Russie

La commission générale pour la protection des intérêts français en Russie a exposé, lors d'une toute récente assemblée, dans quelle situation ils se trouvent actuellement.

Depuis plus d'un an, aucun obstacle légal ne s'oppose, en ce qui nous concerne notamment, à la conclusion de transactions commerciales avec la Russie. Mais ni le gouvernement français, ni les entreprises privées n'ont cru devoir répondre jusqu'ici aux propositions directement ou indirectement faites dans ce sens du côté russe. La raison en est qu'on se trouvait en face d'avantages très aléatoires, mais aussi de gros risques, ceux-ci n'étant pas compensés par ceux-là. Ces transactions, d'ailleurs, n'étaient possibles que moyennant des crédits à long terme, qu'il était imprudent de consentir, quant à aider à la remise en marche des affaires industrielles, cela entraînait des sorties de capitaux dont la sûreté et la rémunération étaient problématiques, enfin, nous n'avions aucune assurance que les dommages causés à des Français en Russie seraient réparés, ni que les intérêts nouveaux y seraient absolument sauvegardés. Les résultats ou plutôt la nullité des résultats obtenus là où l'on avait adopté une autre attitude, ne pouvaient que nous amener à persister dans la nôtre.

Aussi bien la famine en Russie, a-t-elle fait passer maintenant au second plan la question des relations commerciales, pour mettre au premier celle des secours.

Dans l'intervalle, le gouvernement français, n'a cessé de protester contre tout ce qui, dans des accords conclus entre d'autres pays et les Soviets, pouvait être une méconnaissance des intérêts les plus légitimes de nos nationaux. Ces protestations ont été particulièrement fermes à l'occasion de l'accord commercial anglo-russe.

D'autre part, la commission générale pour la protection des intérêts français en Russie s'est efforcée de maintenir les relations établies avec les associations constituées à l'étranger pour la défense des intérêts belges en Russie, l'Association de secours mutuel et de protection des intérêts suisses en Russie et le comité de défense des intérêts industriels britanniques en Russie. La commission générale est également entrée en relations avec la Chambre de Commerce russo-américaine, de New-York, le comité des porteurs américains de titres russes, ainsi qu'avec l'association des créanciers britanniques de la Russie.

La commission générale a obtenu des délais pour l'exécution des engagements des sociétés et particuliers établis en Russie, et elle procède à une révision de l'inventaire des biens et intérêts français, dressé en 1919. Enfin, le rapport de la commission générale souligne qu'il se peut qu'en se développant, la situation critique actuelle détermine une évolution, non de tout le personnel dirigeant, du moins certains éléments influents, ou qu'elle consomme la rupture entre les gouvernements et les gouvernés. Jusqu'à ce moment, on ne peut que surveiller les événements pour mettre à profit ceux qui se prêtent à une action décisive.

Mais il n'était pas indifférent de signaler que les intérêts français en Russie, si considérables, n'étaient pas absolument laissés à l'abandon et que, dès à présent, rien de ce qui peut contribuer à leur sauvegarde n'est négligé.

Un démenti

Bucarest, 20 T.H.R. — Un communiqué du ministère de l'intérieur donne un démenti formel à la nouvelle du journal communiste *La Tribune* de la Hysa, nouvelle d'après laquelle plusieurs communistes roumains auraient été exécutés les 18 et 19 octobre en parfaite santé et la vérité est qu'à l'occasion d'une tentative échouée d'évasion, les communistes ont été blessés et ont été envoyés dans la prison.

La transformation d'un de nos plus grands cinémas LE CINE-AMPHI ROUVRE SES PORTES Ce soir samedi 22 octobre à 10 h. du soir avec LA COURSE DU FLAMBEAU

Chef d'œuvre d'Art Cinématographique de Paul Hervieu

Les anciens habitués de ce vaste et si confortable local, les amateurs d'Art Moet, le *high life* de notre capitale, le tout Péra enfin, se donnera rendez-vous incontestablement ce samedi 22 octobre au Ciné-Amphi qui rouvre solennellement ses portes ce jour-là après une clôture de trois semaines avec LA COURSE DU FLAMBEAU de Paul Hervieu, une reproduction cinématographique qui a obtenu un succès éclatant non seulement en France mais dans le monde entier. LA COURSE DU FLAMBEAU en vérité est un film complet, il assemble des éléments de réalisation artistique qui forcent l'éloge en même temps que ceux — de tout ordre — qui assurent le succès.

Pour juger du reste de la valeur réelle de l'œuvre il suffirait de citer les noms des acteurs qui y jouent. Et tout d'abord cette exquise et inégalable grande artiste qui s'appelle Marie Duval, l'inoubliable héroïne de *J'accuse*. Cette étoile remplit le rôle de Marie-Jeanne, aux côtés de Mme Jallabert dans l'emploi si beau et si complexe de Mme Fontenay. Jolies femmes tant qu'exquises artistes ces deux vedettes y remporteront le plus vif succès. M. Mathot, l'illustre comédien remplit à la perfection le rôle de Stangy.

En quelques lignes

— La reine-mère Olga, de Grèce, est partie de Paris, se rendant à Londres où elle fera un court séjour auprès de la famille royale d'Angleterre.

— Le ministre de Danemark, S. E. M. Wandel était descendu l'autre jour de son auto, dans les parages de Niantaché, en vue d'une petite promenade à pied, lorsque des pick-pockets, profitant d'un moment de distraction du chauffeur, la pelisse que le ministre avait laissée dans la voiture.

— Une violente secousse sismique a été ressentie dans le district de Kighi (Ezeroum) Les détails manquent.

— La présidence de la cour martiale de Constantinople a invité par télex la direction du Cadastre à lever la saisie opérée sur les immeubles appartenant à 17 personnes condamnées comme promoteurs du mouvement national.

— Le service des trains entre Haidar-Pacha et Ada-Bezer a repris, conformément à une décision de l'administration des chemins de fer d'Anatolie le service avait été suspendu pendant 4 mois, depuis la date de l'évacuation par les Hellènes du secteur de Kodja-Ili.

— Paris, T.H.R. — Le général Pershing partit pour Cherbourg, où il s'embarquera à destination des États-Unis. Il fut salué à la gare par un représentant de M. Millerand, par plusieurs ministres, et de nombreuses personnalités politiques et militaires.

— Le premier train Haidar-Pacha-Ismit est parti jeudi matin, à 9 h. et demi.

Le service sera direct.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Splendid-Alhambra

Aujourd'hui et demain deux grandes soirées de gala (Grand Guignol de Paris).

Au programme: *La fièvre* de Maurey, le *Baiser dans la nuit* de Level, *Napoléon Godasse*, vaudeville, avec le concours de M. Stavi spécialement engagé. Spectacle de famille. La location est ouverte.

Ciné Etoile

le succès du film

LES DEUX GAMINES

va en croissant

A partir de ce lundi, 24 octobre, 3e et 4e épisodes, intitulés *La Fugitive* et *La Mort Vivante*.

En outre, au programme: *LA PLUS BELLE FEMME DES PROVINCES DE FRANCE*; 2me série *La Région de l'Ouest*.

N.B. — Vendredi 28 octobre à 2 h. p. m. et le dimanche 30 octobre à 11 heures à m. exceptionnellement le Ciné Etoile projetera les 1er et 2me épisodes des *Deux Gaminas* pour les personnes qui n'ont pu assister la semaine précédente à la projection de ces deux épisodes.

Vu le succès qu'obtiennent les *Deux Gaminas*, les dimanches les matinées commenceront à 1 h. de l'après-midi.

OLYMPIA



A 10 h. tous les soirs

SPECTACLE GAI

Vendredi 21 octobre

DEBUTS ! WOLINA DEBUTS !

Cantatrice de l'Opéra de Pétersbourg

JANKOWSKA

1ère soufrette d'opérettes

M. WOLINE

Virtuose de Balalaïka

DUO SMAGU'N

Fantaisistes russes

Succès continu de toute la troupe

A MINUIT CABARET LE PLUS GAI

Aujourd'hui à 10 h. soirée de Gala

suivie du

Grand Bal d'Ouverture

Entrée 50 piastres

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
21 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	84 —
Lots Turcs		11 60
Intérieur 5 o/o		13 —
Anatolie I et II 4.50 o/o		16 50
III		14 —
Eaux de Scutari 5 o/o		14 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		14 —
Quais de Consople 5 o/o		20 —
Tunnel	4 o/o	5 30
Tramways	5 o/o	5 20
Electricité	5 o/o	5 —

ACTIONS		
Anatolie 6 o/o	Ltq.	23 25
Assur. Génér. de Consople		
Balia-Karaidin		
Banq. Imp. Ottomane		40 —
Brasserie Réunies (actions)		40 —
(Bons)		30 —
Ciments Réunis		20 —
Dérkos (Eaux de)		17 —
Droguerie Centrale		
Héracle		
Kassandra Ordinaire		6 —
(Privil.)		5 50
Minoterie l'Union		9 80
Régie des Tabacs		43 —
Tramways		30 50

Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs		2400 —
" 1903		1600 —
" 1911		1600 —
Banq. N. de Grèce 1880		
" 1904 Ltq.		
" 1912		

COURS DES MONNAIES		
l'Or		945 —
Banque Ottomane		270 —
Livres Sterling		860 —
Francs Français		315 —
Lires Italiennes		165 —
Drachmes		159 —
Dollars		215 —
Lei Roumains		33 —
Marks		28 —
Couronnes Autrich.		2 —
Levas		27 50

COURS DES CHANGES		
New-York		49 —
Londres		860 —
Paris		6 50
Genève		2 60
Rome		12 60
Athènes		
Berlin		67 —
Vienne		
Sofia		
Bucarest		34 —
Amsterdam		

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscoupolos, Toutoun-Gumruk, Kevendjioglu Han, No 1, téléphone St. 1887

Sucres. — Marché inchangé; cristallisés américains en ansit Lstg 23 1/2 la tonne. Java Lstg 24 hollandais Lstg 25 en transit. Cubes en transit Lstg 33.

Dédouanés très chers à cause de la hausse du change, soit cristallisés américains et Java Ltq 30 1/2 les 100 kilog., cristallisés hollandais Ltq 31 les 100 kil., cubes Ltq 42 les 100 kil.

La demande a été très bonne, et Batoum surtout a donné un mouvement très vif à notre marché.

A l'origine l'article est faible, soit Belgique Lstg 21 cif Constantinople les cristallisés et Lstg 24 les hollandais. Cubes fermes à l'origine, soit Lstg 32 expédition prompte d'Amsterdam.

Cafés. — Faibles à l'origine et en baisse: No 1 Rio Mac Kinley sh. 60 les 50 3/4 cif Constantinople. Sur notre place, Rio 1 en shelling 60 les 50 3/4 cif. En transit en pastres 60 l'ocque, Rio 11 pst. 57. Dédouanés Rio 1 pst. 80, Rio 11 pst. 75 à cause de la hausse du change. Santos 1 dédouanés pst. 90 l'ocque.

La demande a diminué sur notre place et de nouveau un stock se formera ici.

Le problème du mark

La baisse du mark, qui prend des proportions catastrophiques, préoccupe vivement les milieux économiques et financiers. De nombreuses causes en sont données. Elles sont utiles à connaître, car la chute du mark peut avoir de graves répercussions. Il nous semble toutefois que l'on attache trop d'importance à certaines causes et trop peu d'attention à d'autres.

Il est dit fréquemment que la baisse du mark est provoquée par les achats des devises étrangères nécessaires pour payer l'indemnité. C'est là une erreur. Les chiffres et les faits sont présents pour démontrer qu'il en est tout autrement. Comment expliquer que pour une encaisse de 500 millions de marks ou en devises étrangères le pouvoir d'achat du mark soit tombé à 231 marks-papier pour 10 marks-or, alors qu'avant ces opérations 10 marks-or étaient représentés par 142 marks-papier.

D'ailleurs cette encaisse ne provient pas d'achats, mais d'opérations commerciales fort ingénieuses, que l'Allemagne a effectuées en Europe centrale. Opérations qui ont été conclues sans contre-partie de la part de l'autre nation. Il en est résulté un afflux de monnaie étrangère

DERNIÈRE HEURE

Le Japon à Washington

On mande officiellement de Tokio que les principaux délégués du Japon à la Conférence de Washington sont:

MM. Sennouske Yokota, juriste-consulte du contentieux; Masanao Hanibara, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères; Tsuneo Matsudaira, directeur du Bureau des affaires européennes et américaines au dit département; Kiroku Hayashi, conseiller légiste de ce département; Toru Takao, consul général; le major général Kunishike Tanaka et l'amiral Kanji Kato. — (T.S.F.)

Une proclamation du président Harding

Le président Harding a adressé une proclamation invitant les citoyens des Etats-Unis à cesser pen-

sans sortie de marks. En Amérique, les Allemands ont su monnayer très habilement les biens séquestrés au moment propice, sans que l'Allemagne soit liée par des contrats monétaires. Un seul accord a nécessité la sortie de marks. C'est celui signé avec la Hollande. Mais son importance n'est pas assez considérable pour qu'il explique la dégringolade du mark.

Deux causes principales peuvent être données: l'inflation fiduciaire, mais surtout la spéculation.

Le chancelier Wirth vient d'établir un programme fiscal très dur. Il y a peu de temps, le *Deutsche Bergwerzzeitung* écrivait: «Le chancelier veut épuiser le flot de marks-papier qui submerge toutes les dignes.» Nous craignons beaucoup qu'il n'y réussisse. Avant même que les nouvelles impôts aient été votés on a assisté en Allemagne à une évolution des prix et à des revendications d'augmentation des salaires. Le montant des nouvelles revendications syndicales des ouvriers s'élève à 14 milliards et celui de l'association des fonctionnaires allemands à 18 milliards. D'après cela, on peut se faire une idée de ce qui se passera lorsque les nouveaux impôts seront en vigueur. «La presse à papier» n'est pas sur le point de s'arrêter.

Si nous ne pouvons que relativement peu de chose contre cette situation financière intérieure de l'Allemagne, il n'en est pas de même en ce qui concerne la spéculation.

Celle-ci sévit depuis fort longtemps. Lorsqu'on songe au mécanisme et au secret des courtages qui entourent habituellement les opérations de change, la publicité des paiements de l'Allemagne n'est-elle pas un défi lancé aux arbitragistes du monde entier? Comment avons-nous pu tolérer les jeux qui se font sur le mark à la Bourse de Londres depuis plus de trois mois? Lourde faute de notre part, puisque le trésor français doit verser à la commission des réparations 70 millions de marks or reçus par anticipation.

A cette spéculation internationale s'est jointe une spéculation considérable à l'intérieur de l'Allemagne. On s'explique les dividendes élevés de toutes les sociétés. Lorsque l'on lit les revues spéciales, telles que *Die Bank*, on est stupéfait des sommes formidables que touchent les actionnaires, et qui sont inexplicables dans des entreprises prospérant normalement. D'ailleurs ces capitaux séjournent le moins longtemps possible en Allemagne. On les convertit en monnaie étrangère. Et on a ainsi un pays en état de mendicité officielle, à la monnaie nationale dépréciée, mais dont l'encaisse est considérable en devises étrangères.

Comment stabiliser le mark? La ratification de l'accord Loucheur-Rathenau contribuerait à rétablir des conditions économiques normales en Allemagne. Il est permis de croire que les industriels du Reich se montreront intraitables pour le paiement des sommes qui leur sont dues par le gouvernement en échange des livraisons de marchandises effectuées.

Le *Reich*, à son tour, pour se procurer des ressources, sera obligé de lever des impôts, d'augmenter les tarifs de transport par voie ferrée. Bref, ce serait le début d'une période nouvelle.

Programme du 21 au 28 octobre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)

SEMAINE: Brahms

(Danse hongroise)

Actualités Gaumont

TELEPH. PERA 2145

Sous les Ponts de Paris

d'après le roman de Balzac

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

dant deux minutes leurs occupations et leurs travaux le 11 novembre prochain, à midi, afin de les consacrer à la prière, en mémoire des morts de la guerre. — (T.S.F.)

Révolution au Portugal

Londres. — Des dépêches reçues à la légation du Portugal annoncent qu'une révolution a éclaté au Portugal. Un nouveau cabinet, maître de la situation, a été constitué à Lisbonne. — (T.S.F.)

Un formidable tremblement de terre

Le sismographe de Georgetown (Etats-Unis) a enregistré un tremblement de terre qui se serait produit à une distance de 400 milles et qui dura plus d'une heure. (T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

A propos des bruits de paix

La plupart des journaux turcs consacrent encore aujourd'hui leur article de tête au voyage de MM. Gounaris et Baltazis à Paris et à Londres, ainsi qu'aux bruits de paix qui circulent depuis quelques jours.

De l'*Ikdam*: Les revendications turques ne sauraient nullement être taxées d'exagération. Par conséquent, il n'est pas possible de soutenir que les Turcs forment obstacle à la conclusion de la paix. Ce sont les prétentions excessives de la Grèce qui empêchent la paix de devenir une réalité. Ainsi donc, si l'on veut supprimer l'obstacle, c'est auprès de la Grèce que l'on doit agir.

Comme il appartient à Gounaris de combattre des prétentions formulées jusqu'ici, il est permis de dire que la conclusion de la paix dépend presque entièrement du conseil hellène.

Du Vakit:

Tant que ce qui forme la patrie turque — compris Smyrne et la Thrace — n'aura pas été remis aux Turcs, dans son intégralité, on ne saurait parler de paix.

Telle étant la situation, il est difficile de croire que le gouvernement de M. Gounaris puisse conclure la paix avec la Turquie — le gouvernement de ce Gounaris qui, à la Conférence de Londres, rejeta l'offre d'une enquête internationale à Smyrne et en Thrace; de ce Gounaris qui, à la veille de la dernière offensive, repoussa une nouvelle offre de médiation des puissances, offre basée sur l'évacuation complète de l'Anatolie.

De l'*Ilkiri*:

Il est un tas de villages, de villes brûlés ou dévastés; des chemins de fer détruits, des forêts incendiées. Du bétail, etc. ont été emportés.

Tout cela doit être réparé et restitué. Il ne suffit pas de dire:

— Messieurs, je suis prêt à la paix.

Ce simple désir, sans la sanction des réparations nécessaires, ne saurait être favorablement accueilli ni par l'Europe, ni par l'Amérique, et encore moins par les Turcs.

La nation hellène, le gouvernement, l'armée hellènes, les officiers, les soldats ont mille comptes à rendre auxquels ils ne sauraient se dérober.

Si les Hellènes désirent une paix réelle et durable, il faut qu'ils se résignent à ce règlement de comptes. Autrement, il n'y aurait pas de paix.

PRESSE GRECQUE

Les territoires micrasiatiques grecs

La diplomatie pourra-t-elle trouver une solution du problème oriental, se demande la *Politika*. Mais avant de connaître la réponse à cette question, ajoute notre confrère d'Athènes, il faut que le gouvernement établisse un régime net occupés par l'armée hellénique.

«L'unique raison presque de notre embarras économique sont les frais militaires énormes. Lorsque par ces sacrifices nous sauvegarderons non seulement nos droits nationaux, mais aussi des intérêts étrangers,

personne ne pourra nous disputer le droit de puiser une partie de nos dépenses dans le pays occupé.

Nous n'ignorons pas que les revenus de la dime sont affectés à l'Angleterre et que les trois cinquièmes des revenus

des impôts de l'Asie Mineure sont affectés au service de la Dette Publique Ottomane et de la Régie. Mais quel est celui des intéressés qui a jamais blâmé Kemal de s'être emparé de tous les revenus des territoires qu'il occupe et par quel raisonnement pourrait-on nous contester le droit d'appliquer des impôts spéciaux dans la région que nous occupons?»

PRESSE ARMENIENNE

Pashkhi Ishkhanian

Le *Djagadamard* consacre son éditorial d'hier au décès survenu en Egypte de M. Pashkhi Ishkhanian qui s'était entièrement dévoué au service de la mère-patrie. Avec lui s'éteint un de meilleurs fils de l'Arménie, un des artisans infatigables de la renaissance du peuple arménien.

Ses ouvrages concernant les conditions économiques et politiques des peuples du Caucase avaient attiré l'attention des Kautzky, des Bernstein, des Baranovitch comme économiste de valeur. Son ouvrage sur «Les horreurs de Bakou» a renseigné le monde civilisé sur ce désastre.

Après les événements du mois d'avril, ce vaillant intellectuel s'était rendu en Europe pour exposer les souffrances du peuple arménien.

Ishkhanian s'en va rejoindre la grande phalange des patriotes immortels.

Associazione Nazionale

Combattenti

Sede di Costantinopoli

Tutti i combattenti, iscritti alla Sede, sono invitati a ritirare i loro biglietti per la Festa della Vittoria del 4 novembre prossimo, presentandosi nei locali della sede sociale, (dietro alla Cooperativa Italiana) a Pera, ogni sera dalle 15 alle 20, nei giorni di venerdì 21, sabato 22, domenica 23 (dalle 10 alle 13 del mattino) lunedì 24 e martedì 25 ottobre.

Dopo questo termine non si daranno altri biglietti.

Costantinopoli, 20 ottobre 1921.

Il Presidente MAURIZIO GALLI

— La vie drôle — et la vie triste

Plaisanterie tragique

Yachar, sujet persan, brocanteur à Minaré-Dibi, Ste-Sophie, ayant ouvert l'autre jour sa boutique, était en train de prendre son thé et de fumer son narghilé, lorsque deux inconnus entrèrent et se mirent à le taquiner.

— *Peskü!* lit l'un d'eux, en imitant la voix du h'bou.

— *Passz* votre chemin et laissez-moi tranquille, dit le Persan.

— *Peskümenem!* lit l'autre sur un ton encore plus... discourtois.

Impatient, Yachar se leva, et prenant l'un des importuns, il voulut le flanquer hors de la boutique.

Mal lui en prit. Le compagnon de celui qu'il avait empoigné, tirant un énorme couteau, en porta plusieurs coups à Yachar.

Tandis que le brocanteur s'affaissait, les deux individus, dont l'identité n'a pu être établie, prenaient la fuite.

Yachar, dont l'état est inquiétant, a été transporté à l'hôpital.

Deux cadavres au Bosphore

Judi matin, vers 8 heures, deux corps humains étaient repêchés au haut Bosphore, près du rivage de Yéni-Mahale.

Les cadavres, qui étaient déjà en décomposition, étaient ceux de deux musulmans. Toutefois, aucun document n'ayant été trouvé sur eux, leur identité n'a pu être établie.

D'autre part, aucun accident de mer n'ayant été signalé ces jours-ci dans les parages du Bosphore, on croit que les morts sont d'une localité plus éloignée. On pense également qu'il s'agit peut-être de deux hommes de l'équipage d'un navire ayant fait naufrage dans la Mer Noire.

Le parquet a autorisé l'inhumation.

La bourse ou la vie

M. Archag, négociant, passait l'autre jour par la rue Ohiamour, à Béchik-Tache, lorsque des immigrés russes, venant du côté opposé, l'arrêtèrent brusquement.

— La bourse ou la vie! dit l'un d'eux, en assez mauvais français.

— Je n'ai pas de bourse, répondit M. Archag, espérant s'en tirer avec cette réponse.

Les interlocuteurs ne s'en contentèrent pas.

Puisque tu n'as pas de bourse, répliquèrent-ils, nous te prendrons la vie! Et l'un des hommes braqua son revolver sur M. Archag.

Le négociant, préférant — avec raison — conserver la vie plutôt que la bourse, tira son portefeuille et l'offrit aux détraqueurs: il contenait 50 livres.

Carasso effendi condamné à 58 000 livres de dommages-intérêts

Un procès avait été intenté à Carasso effendi, ex-député à la Chambre ottomane, à propos d'un contrat qu'il avait passé avec le ministère des finances en vue de la vente de grandes quantités de tabac dont la livraison devait avoir lieu à Smyrne. Or, une partie importante de ce

tabac n'ayant pas été faite en temps utile, le Malié avait intenté à Carasso effendi une action en dommages-intérêts.

Le tribunal de commerce de Stamboul a eu à s'occuper, hier, de l'affaire.

Bien que l'avocat de Carasso effendi ait, selon l'*Ilkiri*, argué de la sujétion étrangère de son client, le tribunal — estimant que Carasso effendi avait été jadis député ottoman — a passé outre et a condamné le défendeur à 58.000 livres de dommages-intérêts à payer au ministère des finances.

Vol

Des voleurs se sont introduits avant-hier soir au premier étage des appartements Spadaro pacha, rue de la Chancellerie, et habité par M. Mignirditch, typographe au *Djagadamard*. Les malfaiteurs profitant de l'absence de ce dernier, qui s'était rendu avec sa sœur en visite chez des parents, lui ont enlevé des objets d'une valeur de 200 livres turques. Une enquête est ouverte.

La faillite Kiani

Parlant de la faillite Kiani, nous disions hier que les marchandises importées par cette maison ont été transportées par le vapeur italien *P. dovano*. Or, il ne s'agit pas d'un bateau italien, mais du vapeur *Pavanna*, autrefois russe, avec capitaine et équipage russes.

Attaque nocturne

Avant-hier soir, vers 10 h., Burhaneddine bey, professeur, traversait la rue de Bagdad à Guezv-Tépé, lorsque, près de la fontaine Sélimi, il fut attaqué par 6 individus armés qui, après l'avoir ligoté lui enlevèrent sa montre en or valant 200 livres ainsi qu'une somme de 25 livres qu'il avait dans son portefeuille.

Une enquête est ouverte.

Frère et sœur

Encore une dame turque qui a voulu se suicider.

Cette fois ce n'est plus une épouse jalouse d'un mari volage, mais une sœur désespérée de ne pas voir venir son frère absent depuis longtemps.

Il s'agit de Houré hanem, demeurant à Béchtache, et dont le frère s'était rendu, à Salonique depuis plusieurs années et qu'elle n'avait pas revu. Prise d'une espèce de nostalgie, Houré hanem voulut en finir avec l'existence, et, dans ce but, absorba un verre de sublimé.

Prise de violentes coliques, elle se mit à pousser des cris déchirants. Des remèdes administrés à temps la sauvèrent.

Visites désagréables

Malet hanem, belle-mère de Djaved bey, substitué du procureur général de la cour d'appel, demeurant à Yéniköy, quartier Mo la Tehélibi, était sortie l'autre jour pour faire quelques visites dans le voisinage.

Des cambrioleurs en profitèrent pour faire une visite chez elle.

Forçant sa malle, ils emportèrent 375 livres en papier monnaie, une bague d'une valeur de 100 livres, 4 bracelets en or, une paire de boucles d'oreilles également en or, etc.

Un nommé H kmet, soupçonné d'être l'un de ces visiteurs... intéressés, a été arrêté.

Toutefois, jusqu'ici, il n'a fait aucun aveu.

Une cliente... indélicat

M. A. Assadour, mercier, tenant boutique à Pancaldi, 46, Buy-kleré-Djadessi, recevait l'autre jour la visite d'une cliente turque, Nourie, qu'accompagnaient deux autres hanems.

Tandis que M. Assadour cherchait des bobines que les hanems lui avaient demandées, Nourie, d'un geste rapide, dissimula une pièce d'étoffe sous son tcharchaf.

Mais si rapide que fut le geste, il n'échappa pas à l'attention du mercier qui appela un agent et fit arrêter la peu délicate cliente et ses compagnes.

Cet intéressant trio n'était pas, paraît-il, à son coup d'essai.

La vengeance de Moussis

M. Diogène Bekiradès, demeurant à Haki et propriétaire d'un canot automobile faisant un service entre cette île et Karaköy, a été frappé jeudi de deux coups de couteau, à Charab-Iskélissi, Galata, par un nommé Moussis qui lui en voulait à propos d'une affaire commerciale.

M. Bekiradès a été blessé à la poitrine et au genou. Son état ne présente néanmoins aucune gravité.

Moussis n'a pu être arrêté.

Lettre de menace

Avant-hier, Dimitri, marchand de quatre saisons, à Eyonb, recevait par la poste une lettre de menace ainsi conçue: «Vous devez nous payer 500 livres. Tenez cette somme prête et gardez-vous de prévenir la police, sous peine de faire un voyage dans l'autre monde.»

Malgré la perspective de ce voyage qui n'avait pour lui aucun attrait, Dimitri remit la missive au poste de police.

Un service de surveillance a été établi.

Un soldat russe écrasé

Avant-hier soir, vers 9 h. et demie, une auto allant à toute vitesse du côté de Dolma-Baghtché heurta, devant le poste des sapeurs-pompiers, un soldat russe qu'elle renversa et blessa grièvement.

Le blessé, bien que transporté aussitôt à l'hôpital de Gümüşche-Sou, ne tardait pas à succomber, malgré les soins qui lui furent prodigués.

Le chauffeur, un nommé Avram, est l'objet de poursuites.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 22 oct. à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *LEMO* partira lundi 24 oct. à 6 h. p. m. pour Samson, Ordou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 25 oct. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïra, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *PRAGA* partira samedi 29 octobre, à 4 h. p. m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira dimanche 30 oct. à 8 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *GASTEIN*



L'Odol est le premier et le seul dentifrice qui pénètre dans les cavités des dents, imprègne pour ainsi dire les muqueuses des gencives et les dents et exerce son action antiseptique et rafraîchissante non seulement pendant les courts instants où l'on fait usage de ce dentifrice, mais pendant plusieurs heures.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente extraordinaire pour cause de liquidation
Il est porté à la connaissance du public, que le dimanche 23 Octobre 1921, de 10 h. du matin à midi et de 2 h. p. m. à 5 h. il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier appartenant à feu M. Emmanuel Philipek et se trouvant dans l'établissement, sis à Péra, Rue Yuksek Kaldirim No 66, (tout près de la Banque d'Athènes).
Le mobilier se compose comme suit : Ameublement complet pour salon de différents genres, chambres à coucher complètes de différents genres et styles, armoires à glaces, garde-robes en noyer et autres, lavabos à glaces, garnitures de bureaux, canapés, fauteuils, chaises, étagères, lits en bronze, bureaux américains et autres, cartonniers à stores, lits en fer, fumoirs, tables de nuit, portemanteaux à glaces, etc., etc.
La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus pour frais de crieur.
Consigne, le 19 Octobre 1921.
Marc Gad
Commissaire-priseur-Expert
Péra, Rue de Brousse No 29

Corps d'Occupation français de Constantinople

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 24 et le Jeudi 27 oct. 1921, de 9 heures du matin, à 12 h. Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

Le lundi 24 Octobre 1921 :
15 Chevaux -- 16 Mules
Le jeudi 27 Octobre 1921 :
10 Chevaux -- 4 Juments
10 Mules -- 5 Mules

Animaux, d'âge et de robe divers, provenant de l'Armée Française.
Il sera perçu, pour les frais, 7,50 o/o en sus du prix de vente.
Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.
L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payeur Particulier de la Base de Constantinople
(Signé) : **G. BRUNET**

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.

No 211 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 24 Octobre 1921

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha 300 pièces de toile bitumée (koumlou moushamba) d'une longueur de 10 mètres et d'une largeur d'un mètre.

Au dépôt de Saradjhané : 1.000 fers à cheval non travaillés avec clous, 1.000 fers à mulet avec clous.

	No du registre	
1 camion Saver	3918	
1 " Saver	4119	
1 " Deimler	30153	
1 " Fiat	411	
1 " Deimler	6313	
1 " Fiat	36131	
1 " Benz	37147	
1 " Bossing	43148	
1 " Benz	44133	
1 " Benz	34135	
1 " Saver	95132	
1 " Bossing	76143	
1 " Grafwest Tief	98150	

(pour le transport de l'eau).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 faisceaux de fer russe ; chaque comprenant 13 pièces de diverses dimensions, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau comprenant 8 pièces de diverses dimensions ; 1.000 kilos de lattes de fer coupées. (Ces fers se vendent par kilo). 3.000 kilos de teinture indigène ordinaire.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 900 kilos d'écrous de rails Décauville, 750 kilos de traverses de rails.

Au dépôt de Véznedjiler, 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

No 212. A l'imprimerie militaire : 60 caisses en bois, le 26 octobre 1921.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : divers objets, le 29 octobre 1921.

A la direction des minoteries militaires : 2 voitures, le 31 octobre. Les marchandises figurant dans le No 212 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours y indiqués. La vente est au comptant.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unions Stearineries Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

NS BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous rendons une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout faits

J. ROUSSEL

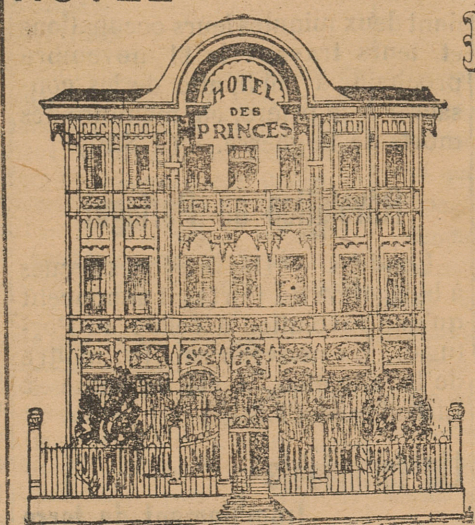
Péra, Place du Tunnel.
Prix modérés

Voulez-vous trouver, voir et comprendre....!

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Géarat, Djémil Siouffi, avocat

HOTEL DES PRINCES



PRINCEP

Grand Rue de Nizam, villa Agopian

SAISON D'HIVER

Grand Rabais de Prix

PENSION 3 LIVR. TURQ.

1 Déjeuner 2 Dinners

(Pour séjour d'au moins une semaine)

Conditions spéciales

pour long séjour et pour nombreuses familles

Cuisine soignée, service irréprochable.

Chambres spéciales pour les nouveaux mariés.

Deux salles de l'hôtel sont réservées au CLUB INTERNATIONAL, dirigé par Mr Norig Noriguian.

15 Lits. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.

15 » Paletot sur mesure pour Hommes.

20 » façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.

15 » » » » » » » Coupeuse.

15 » » » Manteau » » » Coupeur.

10 » » » Robe

5 » » » Blouse

5 » » » Jupe

3 » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)

3 » Sac, réticule.

A LA MAISON

AU RAFFINÉ

Deurte Yol Azi, en face de Kédhival Palace-Hôtel
GRAND RUE DE PÉRA

RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Melos, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul) EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd. EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accréditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente extraordinaire

Dimanche prochain, 23 octobre 1921, à 11 heures et demi du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, d'une partie de tout le riche mobilier se trouvant à Péra, Taxim, Sira-Selvi, Appt. Kehizoglou No 3.

CONSISTANT EN :

Merveilleuse chambre à coucher complète fabrication anglaise en acajou massif avec deux lits, chaises, fauteuil et chaise-longue, rideaux en soie et en velours, porte-manteaux laqué Blame, jardinière en acajou bronzé, lavabo, table de nuit, consol avec glace dorée sculptée, colonne, étagère, matelas, lustre électrique, lampe colonne, installation toilecirée etc., etc.

Tapis Persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o comme droit de crieur.

Commissaires-Priseurs
Babikian Frères et Migherditch.
Grand Rue de Péra No 59.

Succursales
Péra Rue Taxim 2,
Grand Rue de Péra No 42

Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 23 octobre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à Mr Mihailidis et se trouvant dans sa maison sise à Péra, Rue Syllagos, Appt. Laghopoulos No 1. (à côté du Syllagos Grec, en face de la gendarmerie Française).

consistant en :

Garniture de salon, chambre à coucher complète, buffet, armoire à glace, lit en fer, matelas, bibelots, bibliothèque, service de table, cristallerie, batterie, porte-manteaux, bureau ministre, chaises, etc., etc.

TAPIS PERSAN
La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crieur.

Y. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand Rue de Péra 63

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Condition : sur demande. Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur 1^{er} Bosphore à Foandoukli Molla Tchélébi Yocousson.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer une maison en pierre de 5 chambres meublées, avec électricité etc. eau de Deros, grande rue de Béchik-tache. Les intéressés doivent s'adresser au tailleur Guritli Nedjati établi sous la maison No 15 des immeubles de rapport dits «karet» de Béchik-tache 9398

A louer trois chambres non meublées avec cuisine. S'adresser à Péra Rue Hamal Bachi, Kilich Sokak No 11. 9108

A louer trois chambres luxueusement meublées. S'adresser à Péra No 44 rue de Brousse 44 Appt Christi No 1. 9109

A louer (le 25 novembre) Appartement Yocouchi, Appt. Papadopoulos N.3. Péra. Vue superbe sur le Bosphore. Salle de bain, électricité, chauffage central. On peut visiter de 2 p.m. à 4 h. p.m. 9113

A louer à Kadiköy grand rue de Mody No 193 maison de 10 pièces meublée en partie ou non meublée cuisine au gaz d'éclairage citerne puits eau Deros et grand jardin. 9122

Chauffeur russe expérimenté bon mécanicien cherche place près particuliers, administrations. Adresser offres Agence Havas 255, rue Péra. (9421)

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LE PROPRIÉTAIRE

par
MOISE GOLDSTEIN

VIII

Armand conclut vite l'affaire des immeubles, celle-ci lui ayant convenu de prime abord. Et son ami, cela va sans dire, devint son représentant auprès des locataires.

Une fois la question des maison terminée, Armand commença à s'occuper de l'autre, qui également l'intéressait un très haut degré. Ayant compris que cette autre affaire le contraindrait à un séjour prolongé à Andrinople, il s'y installa avec toutes les commodités.

Armand ignorait la présence à Andrinople de la femme qu'il avait commencée d'aimer à sa quinzème année déjà. Il ignorait tout d'elle, se trouvant, pendant l'époque embrassant le départ du mari d'Hortense pour la guerre et celui d'Hor-

tense pour Andrinople, dans l'intérieur du pays.

Certes qu'il fût à Constantinople ou qu'il fût loin dans un village de l'Anatolie, Hortense se trouvait éternellement devant ses yeux. Et combien de fois dans la journée et dans la nuit, pleurait-il comme un enfant. La consolation, c'était la glace qui la lui donnait : En se mirant, il voyait sa bouche et l'gratignure, et alors il se disait à lui-même tout bas et sans rancœur pour Hortense : « Ah ! peut-être avait-elle quand même raison, je suis laid pour elle. »

IX

Cependant, Emile, le représentant d'Armand auprès des locataires de ses immeubles, entendait prouver à son ami et patron qu'il avait en lui un employé travailleur et dévoué. Particulièrement il voyait ses efforts et ses soins à la question des loyers. En entrant en fonctions, il avait averti un à un les locataires des maisons sous son administration qu'il ne tolérerait pour aucune raison un retard quelconque dans le versement du loyer.

Hortense payait le sien régulièrement. Mais lorsqu'elle avait vu que son petit capital était descendu à 10 livres, elle

cessa de payer, afin d'avoir la possibilité, grâce à cet argent qui lui restait, d'éloigner autant que possible le commencement pour elle et pour ses enfants des privations et de la misère. Quoique ne voyant pas comment elle parviendrait aux moyens, elle promettait à l'encaisseur qu'elle payerait un jour. Celui-ci, en raison de l'extrême indigence d'Hortense, patienta trois mois. N'ayant, au quatrième, toujours rien reçu d'elle, il lui donna dix jours pour évacuer la chambre. Ce délai expira, mais la locataire n'évacua pas sa demeure. Avait-elle les moyens ? Le représentant d'Armand se fâcha alors, et, en criant, adressa à la veuve cette intimidation :

« — Demain, le propriétaire lui-même sera ici, lui, je vous en avertis d'avance, ne vous ménagera pas comme je l'ai fait. Nous verrons si demain vous ne serez pas dans la rue ! »

X

Le jour suivant, de très bonne heure dans la large allée précédant le quartier des Européens, deux hommes marchaient avec vitesse, et causaient en gesticulant. C'était Armand et son employé. Quand ils étaient arrivés à une ving-

taine de pas de la maison où demeurait la locataire qui ne payait pas, l'encaisseur fit :

— Pourtant M. Armand, c'est une personne digne de pitié. Moi, je ne pouvais faire autrement. Mais vous, si vous voulez lui laisser encore quelque temps, voilà qui serait vraiment bien.

— Mais, s'écria le propriétaire, ne suis-je pas allé bien loin dans mon indulgence. Je fais abandon de mon droit sur trois mois de loyer, je lui donne en outre dix jours pour s'en aller, placidement elle laisse expirer le délai, elle ne fait rien. N'est-ce pas là, se ficher de moi ? Non ! cette femme ne connaît pas ma pitié. Parce que les habitations vides pullulent à Andrinople et elle aurait pu, si elle l'avait voulu, en trouver une le jour même où vous lui aviez transmis mon ordre d'évacuation.

L'encaisseur n'y répliqua plus rien. Les deux hommes étaient à présent devant la porte de la maison.

J'avais dit au commencement du récit qu'Armand relisait dans son agenda chaque matin dès qu'il se levait la note qu'il y avait inscrite, et laquelle devait conserver vivace en son esprit le souvenir de la conduite d'Hortense. Ce jour-là

Armand avait oublié de lire cette note.

Sur le seuil de la maison il se rappela qu'il s'était promis de ne commencer aucune besogne avant d'avoir lu ce qui était destiné de perpétuer en lui la remembrance du dernier outrage d'Hortense.

Il interrompit sa marche, ouvrit son agenda, lut les lignes commémoratives.

Et cette fois-ci, contrairement à sa coutume et comme pour se donner une compensation pour l'oubli, il se répéta, de vive voix, quand il avait terminé la lecture de l'annotation, ce passage :

« Et jamais mon âme ne vous pardonnera. »

Après quoi les deux hommes entrèrent. A la porte de la chambre de la locataire l'encaisseur frappa deux fois. La porte s'ouvrit, une seconde après Armand se trouvait en face d'Hortense, — en face de celle à qui il avait voté un perpétuel amour, et qui l'avait si épouvantablement offensé.

à suivre